

tent, nous sommes certains qu'il n'en sera pas de même des bouchons.....

A propos des fusils, il y en avait six dont un à double canon, celui de Lambin.

Tancrède, qui savait par cœur l'histoire du chevalier Bayard, avait horreur des armes à feu, ces féroces machines qui lancent la mort à distance et n'aiment pas à regarder de trop près l'ennemi. Il avait emprunté de son père un sabre du temps de George III, ornement de la salle à fumer, et, comme son ami d'enfance, Eustache Pepin dit Brin-de-Fil, devait être de la partie, il avait apporté à son intention une vieille longue rapière, un peu rouillée, un peu ébréchée, mais, à ses yeux, bien plus belle et plus digne d'un bras vaillant que le fusil perfectionné de son père.

Armes, raquettes, paniers, boîtes, hommes, tout se logea commodément dans quatre voitures, et, comme dit Marguerite en les voyant partir :

—Au petit bonheur !

Le père Bertrand conduisait la première voiture. C'est lui qui signala